N°1

Se souvenir de notre identité et de notre mission

N'oubliez pas de désigner un secrétaire.
La séance démarre par un Notre Père
Chant : « Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples, Alléluia, Amen »

Psaume 144, 2-7

Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.

D'âge en âge, on vantera tes oeuvres, on proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles, ton éclat, ta gloire et ta splendeur.

On dira ta force redoutable ; je raconterai ta grandeur.
On rappellera tes immenses bontés ; tous acclameront ta justice.

Notre identité :

« Aujourd'hui, on parle beaucoup de crises dans l'Eglise. On nous dit qu'il y a une crise des vocations, une crise de la famille, une crise du mariage, une crise financière, une crise de la foi, une crise des abus sexuels, une crise de l'autorité et une crise de … (*complétez par la vôtre*). J'affirme que **notre plus grande crise est une crise d'identité**, et que ces autres crises ne sont que des symptômes de cette plus grande crise : nous avons oublié ce que nous sommes et ce que nous sommes appelés à faire en tant qu'Eglise » (*James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses – p.21*)

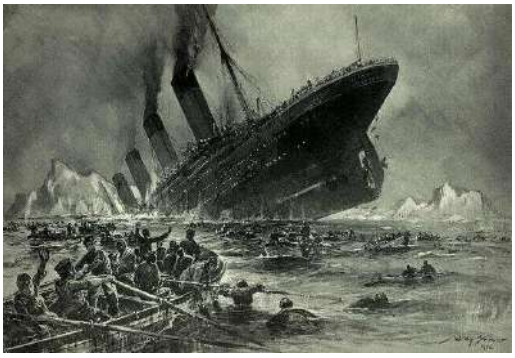
La Parole de Dieu

« C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre »
(Isaïe 49,6)

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé »
(Mt 28,19-20)

Sommes-nous dans les canots du Titanic ?

« Lors du naufrage du Titanic, un grand nombre de canots de sauvetage mis à la mer cette nuit-là n'étaient remplis qu'à moitié. En fait dans les dix-huit canots, il y avait 472 places libres. Après la disparition du navire dans les profondeurs de l'océan, près de mille cinq cents personnes se débattaient dans les eaux gelées



tandis que les canots se tenaient à distance et regardaient. Seules deux chaloupes allèrent au secours des survivants. On fit déplacer des passagers pour exploiter au maximum les places disponibles et il est avéré que certains passagers de première classe se plaignirent de terribles désagréments. Le temps que les occupants des canots se souviennent enfin de leurs devoirs et s'approchent des victimes, seuls neuf survivants furent retrouvés et trois d'entre eux succombèrent finalement d'hypothermie.

J'ai été frappé de voir que c'était une métaphore de l'Eglise. C'est pour la mission que nous vivons. Comme Jésus nous avons été envoyés pour « aller vers et sauver » ceux qui périssent et il reste encore beaucoup de places disponibles dans les canots. Or, comme trop souvent en tant qu'Eglise nous nous tenons à distance, plus soucieux de nos propres besoins et de notre confort. Les canots de sauvetage sont là pour sauver des gens, l'Eglise aussi. Nous entretenons nos canots, nous les peignons, nous servons les passagers, mais nous ne les utilisons pas pour ce pour quoi ils ont été créés. Nous regrettons la tragédie de la perte de la foi, de la sécularisation, des fermetures d'églises … mais il ne nous vient pas à l'idée de prendre les rames et ramer. » (*James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses – p25-26*)

Notre situation :

« Ces cinquante dernières années, notre société a subi les transformations sociales les plus rapides de l'histoire de l'humanité. Tandis que la dernière génération a connu plusieurs changements du modèle social, la pastorale de l'Eglise catholique dans son ensemble en Occident, est restée inchangée. La culture soutenait la foi et la fréquentation de nos églises. La démographie soutenait notre développement pastoral. Tant qu'on baptisait et enseignait dans nos écoles on en tirait de bons « catholiques pratiquants ».

Dans un sens on pouvait se permettre de ne pas faire de disciples puisque la culture soutenait tout. Avance rapide dans les années soixante : la révolution sexuelle, les médias, les nouveaux médias, le postmodernisme, le matérialisme, le relativisme, l'individualisme, l'hédonisme et tout autre –« isme » auquel on peut penser. Et c'est là que tous ont découvert les lignes de faille.

Des centaines de de milliers de catholiques fidèles et fervents portent désormais le lourd fardeau d'enfants et de petits enfants qui ont abandonné « la foi ». Ces catholiques fidèles alourdissent leur fardeau en se blâmant eux-mêmes pour cette situation, sans vraiment savoir ce qu'ils ont fait de mal. Après tout ce qu'ils ont fait pour leurs enfants, leurs parents l'avaient fait pour eux. Il est inutile de pointer du doigt qui que ce soit. Le fait est que toutes les règles ont changé. Nous n'avons plus le soutien culturel d'autrefois, et la société est maintenant contre nous. La seule solution envisageable est de retourner à ce que Jésus nous a demandé il y a deux mille ans : de ne pas faire seulement des croyants ou des « catholiques pratiquants », mais des disciples. De faire des disciples ? c'est tout ! »

(*James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses – p.28-29*)

Notre mission :

« Jésus confie quatre missions à son Eglise naissante :
allez, faites, baptisez et enseignez.
(en grec : poreuthentes, kai mathèteusate, baptizontes, didaskontes
traduit littéralement : ayant été, et faites des disciples, ayant baptisé, ayant appris).

Parmi ces quatre injonctions, on peut voir, dans la version grecque originale, que l'une est sous la forme d'un verbe fini et que les trois autres sont des participes. Un verbe fini est toujours la charnière grammaticale d'une phrase et les participes ne prennent leur sens qu'à travers le verbe conjugué. Le verbe fini, centre grammatical et théologique de l'envoi en mission est « faire », littéralement « faire des disciples ». Cette mission est le cœur même de l'envoi en mission et c'est autour d'elle que s'articulent les autres aspects missionnaires de l'Eglise : aller, baptiser, enseigner. »

Icone de la Pentecôte

(*James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses – p26*)

Questions à partager :

- La comparaison du Titanic nous semble-t-elle juste ? Quels exemples et contre-exemples pouvons-nous trouver dans notre paroisse ?
- « Aller, faire, baptiser, enseigner », duquel de ces verbes est ce que je me sens le plus proche ? Pourquoi ?
- Comment pouvons-nous reconnaitre nos frères et sœurs qui se noient ? A quoi ressemble un naufrage spirituel ?
- Quelle différence faisons-nous entre catholique pratiquant et disciple ? Avons-nous des exemples en paroisse où nous nous conduisons plutôt en « catholiques pratiquants », ou plutôt en « disciples »

Prière :

Seigneur Jésus,

Tu veux que tous les hommes soient sauvés.

Tu nous envoies en mission pour faire des disciples de toutes les nations.

Mets en nos cœurs ton Esprit Saint pour que Ton Règne vienne !

Nous te confions tous les habitants de notre ville,

Plus spécialement celles et ceux qui ne te connaissent pas

Fais de nous des serviteurs attentifs.

Inspire-nous les comportements, les gestes et les paroles qui les aideront à Te trouver.

Donne-nous la joie d'accueillir dans ton Eglise nos proches, nos amis, nos voisins.

Amen

Vos retours :

A l'issue de la réunion, élisez un « secrétaire » qui enverra à ParcousDM@saintepauline.fr vos retours sur la réunion :

- Quelles parties de la fiche vous ont intéressés ? Lesquelles vous semblent elles « hors sujet » ou « à coté de la plaque » ?
- Synthétisez vos échanges et réflexions pour les partager avec les autres groupes (dix lignes max)
    - Quelles suggestions paroissiales ou individuelles cette séance vous a-t-elle inspirées ?

N°2

Habiter une maison de douleur

N'oubliez pas de désigner un secrétaire.
La séance démarre par un Notre Père
Chant : « Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples, Alléluia, Amen »

Psaume 144, 2-7

Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.

D'âge en âge, on vantera tes œuvres, on proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles, ton éclat, ta gloire et ta splendeur.

On dira ta force redoutable ; je raconterai ta grandeur.
On rappellera tes immenses bontés ; tous acclameront ta justice.

Regarder en face nos faiblesses et celles de l'Eglise installée dans une routine

Sommes-nous malades ?

« Il existe un mouvement gravitationnel qui pousse l'Eglise vers la routine, cela fait une Eglise autoréférentielle et fermée sur elle-même, une Eglise dont le premier but, tel un club, est de répondre aux besoins de ceux qui s'en réclament membres ». « Si l'Eglise ne se souvient pas de sa vraie identité, si elle ne sort pas d'elle-même pour évangéliser, elle deviendra autoréférentielle et tombera malade. L'Eglise est devenue une maison de douleur, car notre Eglise est malade ».

Cibler la douleur, comme première étape de la guérison…

« Parler de la douleur n'est pas un signe d'indiscipline ou de faiblesse spirituelle ». « Au contraire la tradition biblique des lamentations nous enseigne que le déni de nos souffrances n'est pas une solution ».

« Chaque lamentation s'achève par l'espérance de la renaissance, l'espérance que l'amour de Dieu ne tarit pas ». « C'est une demande, pas seulement pour être illuminé, ou pour demander à Dieu d'agir, mais pour que Dieu nous aide à agir de telle sorte que nous puissions nous rappeler et redécouvrir notre véritable identité d'Eglise de Dieu, sortir de notre exil et sortir de nous-mêmes ».

(*D'après James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses, chapitre 3 : p55, 56, 64,69)*

La Parole de Dieu

« Voilà pourquoi je pleure, mes yeux fondent en larmes » (Lm 1,16)

« Fais-nous revenir à toi, Seigneur, et nous reviendrons » (Lm 5,21)

Une douleur institutionnelle

L'Eglise : une demeure spirituelle, faite de pierres vivantes

« Lorsque quelqu'un souffre d'amnésie profonde, la conscience de cette perte d'identité donne lieu à une sensation de douleur. C'est également le cas à l'intérieur de l'Eglise, la maison de Dieu, construite sur la pierre angulaire du Christ qui a pour fondations les apôtres et les prophètes. C'est une demeure spirituelle faite de pierres vivantes : les membres fidèles de l'Eglise. Si nous ne savons plus quelle est notre identité la plus profonde, nous en ressentirons de la douleur : douleur institutionnelle et douleur dans les membres individuels. Si l'Eglise doit être reconstruite, elle doit d'abord être guérie ».

L'effondrement institutionnel des structures paroissiales

« Dans de nombreux diocèses du monde occidental, les fermetures de paroisses et les regroupements se multiplient. On peut toujours justifier ces changements. Ils ont lieu pour le bien de l'Eglise, administrativement et financièrement. Ils nous aident à faire face à la pénurie de prêtres, ou dans le meilleur des cas, à soutenir l'infrastructure de l'Eglise pour sa mission ». « Néanmoins, toutes ces considérations n'ôteront pas la profonde conviction que la fermeture d'une église est toujours « tragique » et qu'il s'agit finalement d'une conséquence de la mauvaise santé de l'Eglise et de son manque de développement. Cette prise de conscience est également douloureuse. C'est la douleur la plus profonde que les fidèles ressentent lorsqu'ils perdent leur identité dans la fusion ou la fermeture de leur paroisse.

Cette douleur plus profonde est plus grande que la douleur immédiate de quitter un établissement qui a marqué et formé leur vie, et plus grande aussi que la douleur de perdre leur stabilité et leurs habitudes en changeant pour quelque chose de nouveau, d'inconnu ».

« La douleur des prêtres qui triment dans les tranchées »

« Puis il y a la douleur des prêtres qui triment dans les tranchées, tentant désespérément de s'accrocher à la passion qui leur a fait choisir de « tout abandonner » pour devenir prêtre ».

« Quand je repense à mes confrères de séminaire, il me vient à l'esprit que quelque chose nous caractérisait, avec bon nombre d'autres prêtres de la génération Jean-Paul II : La plupart d'entre nous pouvaient témoigner d'un moment de conversion profonde qui avait changé leur vie, d'une rencontre bouleversante avec Jésus. Seuls quelques-uns parmi nous avaient toujours rêvé de devenir prêtres. Notre expérience personnelle de la conversion avait donné forme à notre appel au sacerdoce. Nous n'allions pas devenir des prêtres de paroisse « de routine ». Nous avions vécu un renouveau personnel dans notre vie et étions persuadés que nous allions être les instruments de ce renouveau à l'intérieur de l'Eglise ». « Armés de ces convictions, nous avons été propulsés à toute allure vers le mur en briques de la vie de paroisse. Ce n'était pas beau à voir. La plupart d'entre nous ont dû apprendre à naviguer dans une culture d'Eglise qui n'avait pas un grand intérêt pour la conversion et la transformation ».

(*D'après James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses, chapitre 3 : p55, 58, 62, 63)*

« Une Eglise mondaine qui vit repliée sur elle-même et pour elle-même » (Cardinal J. Bergoglio) au point de protéger l'institution à n'importe quel prix ?

« Quelle douleur dans le cœur de tous les fidèles, des prêtres, des laïcs et des religieux devant les scandales accablants d'abus sexuels commis par des prêtres sur les enfants ! Comme si ce n'était pas suffisant, à cela s'est ajoutée la douleur devant la tolérance complice de tels agissements par la hiérarchie dans le passé, souvent pour protéger l'institution. » « La perte de crédibilité de l'Eglise et la honte qui plane sur la tête de chaque prêtre à cause des méfaits d'une minorité, se traduisent en une douleur sourde et chronique ».

Job, tableau de Gonzalo Carrasco (1881)

La douleur de voir des fidèles qui s'éloignent…

« Au cours de mes dix-sept années de sacerdoce, j'ai remarqué que même ceux qui étaient les « pierres vivantes » du temple de Dieu ne manquent pas de peine ; Il y a d'abord cette douleur trop courante de voir sa famille et d'autres fidèles s'éloigner de l'Eglise, de la foi en Jésus Christ et même de la foi en Dieu. Cette douleur est particulièrement aigüe dans la vie de beaucoup de paroissiens qui ont été témoins de l'apostasie générale de toute leur famille. Perplexes, ces fidèles se demandent : « Qu'ai-je fait, de mal ? ».

Une Eglise installée dans la routine

La difficulté de restructurer en profondeur

« Trop souvent, au lieu de restructurer pour que les infrastructures servent à la mission, nous subordonnons la mission de l'Eglise aux infrastructures. Malgré la nouvelle réalité, nous tentons de faire tout fonctionner comme avant et ne fermons rien. On donne aux prêtres une deuxième, une troisième, une quatrième paroisse. On demande aux prêtres à la retraite de reprendre leur activité et l'on fait venir de l'étranger des prêtres qui ne connaissent pas notre culture et qui ont des difficultés à communiquer avec les personnes qu'ils sont venus servir. Et nous assistons à tout cela tout en sachant qu'un jour, tout s'effondrera ».

Un sentiment d'enfermement dans des méthodologies pastorales inadaptées au monde d'aujourd'hui

« Au cours de ces 50 dernières années, nous avons assisté au changement social le plus rapide de l'humanité. Pourtant, dans nos églises, nous insistons sur des méthodologies pastorales aux cultures prédisposées d'autrefois. Il en ressort un sentiment d'enfermement. Cela fait mal d'être piégé entre l'expérience d'une demande de renouveau et le poids d'une culture d'Eglise penchant pour le maintien du statu quo. Ceux qui ont la charge de paroisses savent que nos méthodes ne fonctionnent plus.»

(*D'après James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses, chapitre 3 : p 56,59, 60, 64, 65, 66)*

Le besoin de renouveau : rester et combattre, agir et garder l'Espérance

Le message du pape François (Evangelii gaudium n°96)

« Dans ce contexte, se nourrit la vaine gloire de ceux qui se contentent d'avoir quelque pouvoir et qui préfèrent être des généraux d'armées défaites plutôt que de simples soldats d'un escadron qui continue à combattre ».

Agir et garder l'Espérance

« Dans l'Eglise, nous ne sommes que des intendants qui attendons le retour du roi. Cela ne doit pas nous conduire à nous laver les mains de toute responsabilité. Ce sens des responsabilités doit nous inculquer avec clarté que c'est Son Eglise et que c'est Lui le souverain, le Dieu qui donne la vie ».

Semeur au soleil couchant - Van Gogh

« Quand nous observons le travail de la grâce dans chaque âme ou à l'intérieur de l'Eglise, nous voyons là un grand mystère. Jésus a comparé le développement du royaume de Dieu à la semence jetée dans un champ et qui pousse mystérieusement. Le semeur y a participé, mais n'influence pas sur la pousse qui a lieu même dans son sommeil. Le mystère de la grâce de Dieu agit toujours dans la vie de tout chrétien et dans la vie de l'Eglise qui comprend forcément des épreuves et la mort précédant la résurrection ».

(*D'après James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses, chapitre 3 : p67)*

La Parole de Dieu

« Écoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer· Comme il semait, il est arrivé que du grain est tombé au bord du chemin, et les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé· Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit· Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent pour un » (Mc 4, 2,5)

Questions à partager :

- Ressentons-nous personnellement ces « douleurs » de l'Eglise dans notre vie de croyant ? Quelles sont-elles ?
- Notre paroisse nous semble-t-elle, par certains côtés, installée dans « la routine » et si oui, pouvons-nous décrire et expliquer les symptômes que nous percevons ?
- Quels sont, selon nous, les signes de renouveau qui se manifestent dans notre paroisse ?
- En quoi, devenir des « disciples-missionnaires » peut nous permettre de guérir pour nous mettre en route ?

Prière :

Nous te prions, Seigneur, pour ton Eglise,
et pour chacun de nous qui composons
cette Eglise.
Aide-nous à l'aimer telle qu'elle est,
dans ses grandeurs et dans ses faiblesses,

Aide-nous à la faire évoluer,
à reconnaître son unité
dans les mille visages de ton peuple.
Aide-nous à surmonter les divisions,
à éviter les jugements hâtifs
et à bannir les caricatures.
Aide-nous à découvrir, au-delà des apparences,
l'immense réseau des saintetés cachées,
qui sont les pierres vivantes de l'Eglise

Aide-nous à agir,
à ne pas la bâtir
comme un simple chantier programmé,
mais à la laisser aussi pousser et grandir
sous le soleil de Dieu, Amour.
Puisse ton Eglise retrouver
la fraîcheur et la force dont elle a besoin
pour annoncer l'Evangile aujourd'hui.
Qu'en renforçant les liens de l'unité
entre les évêques, les prêtres et les laïcs,
elle renforce aussi l'Espérance.

Qu'elle apparaisse aux yeux de tous
comme une porte ouverte et une source
de vie.

Vos retours :

A l'issue de la réunion, élisez un « secrétaire » qui enverra à ParcoursDM@saintepauline.fr vos retours sur la réunion :

- Quelles parties de la fiche vous ont intéressés ? Lesquelles vous semblent être « hors sujet » ou « à coté de la plaque » ?
- Synthétisez vos échanges et réflexions pour les partager avec les autres groupes
    - Quelles suggestions paroissiales ou individuelles cette séance vous a-t-elle inspiré ?

N° 3

Savoir pêcher

N'oubliez pas de désigner un secrétaire.

La séance démarre par un Notre Père

Chant : « Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples, Alléluia, Amen »

Psaume 144, 2-7

Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.

D'âge en âge, on vantera tes œuvres, on proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles, ton éclat, ta gloire et ta splendeur.

On dira ta force redoutable ; je raconterai ta grandeur.
On rappellera tes immenses bontés ; tous acclameront ta justice.

Sommes-nous un club sécurisé ?

« S'il n'y a aucun risque que quelqu'un vole votre sac dans l'église c'est que vous n'accueillez pas vraiment les marginalisés » (Fr James Mallon—manuel de survie pour les paroisses p121)

Dans son livre James Mallon interroge la capacité d'accueil de nos paroisses envers ceux qui ne sont pas de « notre club »: les nouveaux arrivants, les personnes qui ont des codes sociaux différents des nôtres, les étrangers...Jusqu'à quel point acceptons-nous de nous laisser déranger ? Dans quelle mesure sommes-nous prêts à nous engager pour devenir missionnaires et aller vers ceux qui ne nous ressemblent pas ?

Savons-nous pêcher ?

Pêcheur au bord de l'Yerres
G. Caillebotte

« Un jour quelqu'un a dit que l'Eglise est la seule organisation qui existe principalement pour le bien de ceux qui n'y appartiennent pas. C'est la différence entre une église et une association. Les associations existent pour le bien de leurs membres. Je me rappelle une conversation avec un paroissien qui affirmait que mon rôle de curé était de répondre aux besoins des paroissiens. J'ai peut-être été trop prompt à lui faire remarquer que cela était une partie de « notre » travail (toute la communauté, pas seulement le prêtre), mais que mon rôle était principalement de mener une armée de missionnaires pour aller vers ceux qui ne faisaient pas encore partie de notre église. Cette orientation missionnaire est l'identité qui doit être adoptée, presque incarnée et pas seulement de façon abstraite.

A nouveau, c'est la différence entre ce que nous disons que nous valorisons et ce que nous valorisons au plus profond de nous. L'hospitalité ne veut donc pas dire être aimable avec nos amis et toutes les personnes qui nous ressemblent, pensent et parlent comme nous, mais accueillir l'étranger.»

(*Fr James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses p. 117*)

La Parole de Dieu

« Imaginons que dans notre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous et juger selon de faux critères ? »
(JC 2, 2-4)

« Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.» Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent »
(Lc, 5, 11)

Les cellules paroissiales : un lien de communauté pour tous

Le Père Mallon dresse le constat d'une culture dominante dans nos paroisses qui doit évoluer au risque pour nos communautés de disparaitre.

Beaucoup de catholiques donnent seulement de la valeur au ministère assuré par le prêtre et considèrent qu'ils ne sont véritablement liés à la paroisse que s'ils entretiennent une relation forte et personnelle avec le curé. Cela se traduit par exemple dans l'attente de sa participation à toutes les réunions d'une équipe ou d'un groupe... Le problème est que si nous nous en tenons à cette idée alors nos communautés non seulement ne se développeront pas mais disparaitront.
Le second élément de ce constat est qu'il est facile même pour ceux qui ont fait l'expérience authentique du Seigneur de se perdre et de chuter. Pensons aux nombreux catéchumènes qui ont vécu les rites de l'initiation chrétienne aux nouveaux baptisés et confirmés qui ont déserté. Au terme de ce constat le Père Mallon conclut que l'appartenance à une cellule paroissiale doit devenir la norme pour tous les membres de la paroisse. (d'après les pages 186 et 187).

Dans sa paroisse le Père Mallon a initié des cellules paroissiales, il s'agit de groupes constitués de 20 à 30 paroissiens qui se réunissent régulièrement pour tisser des liens d'amitié et cheminer spirituellement ensemble. Les soirées se déroulent au domicile des participants autour d'un repas, un temps de louange et de prière, un témoignage ou un exposé.

Les animateurs des cellules paroissiales sont formés pour cette mission et se retrouvent pour des temps de relecture autour de leur curé.

« La plupart des gens rejoignent les églises, y restent ou les quittent non pour des raisons de croyance, mais à cause d'un sentiment d'appartenance, à cause de la communauté. Les croyances sont changées non par la prédication et les enseignements, mais par la construction d'une certaine confiance fondée sur des relations, de l'attention et un sentiment d'appartenance »

« Il est évident que l'on doit prendre soin des fidèles en leur offrant une formation spirituelle basée sur une communauté temporaire ainsi que des groupes permanents auxquels les fidèles appartiennent réellement et où l'on fait attention à eux. »

(*Fr James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses p. 155 et p.191*)

La Parole de Dieu

« Enfin frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. »

(2e Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens, 3.11)

Questions à partager :

- A quelle occasion me suis-je senti(e) (ou non) accueillie par une communauté paroissiale ? La nôtre ?
- Suis-je prêt(e) à accueillir des personnes différentes de celles que je rencontre habituellement ? Quels sont mes freins ?
- Comment la paroisse peut-elle m'aider à grandir dans la foi ? Comment pouvons-nous aider d'autres, nouveaux paroissiens, à grandir dans la foi ?
- En quoi les cellules paroissiales vous paraissent elles pertinentes pour le développement de notre paroisse ? Quelles formes pourraient-elles prendre ?

Prière :

Vierge et Mère Marie,
toi qui, mue par l'Esprit, as accueilli le Verbe de la vie dans la profondeur de ta foi humble, totalement abandonnée à l'Éternel,
aide-nous à dire notre "oui" dans l'urgence, plus que jamais pressante, de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.

Toi, remplie de la présence du Christ,
tu as porté la joie à Jean-Baptiste,
le faisant exulter dans le sein de sa mère.

Toi, tressaillant de joie,
tu as chanté les merveilles du Seigneur.

Toi, qui es restée ferme près de la Croix avec une foi inébranlable et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection,
tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit afin que naisse l'Église évangélisatrice.

Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités pour porter à tous l'Évangile de la vie qui triomphe de la mort.
Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies pour que parvienne à tous le don de la beauté qui ne se ternit pas.

Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation, mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure, afin qu'elle ne s'enferme jamais et jamais se s'arrête dans sa passion pour instaurer le Royaume.

Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion, du service, de la foi ardente et généreuse, de la justice et de l'amour pour les pauvres,
pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.

Mère de l'Évangile vivant, source de joie pour les petits, prie pour nous.
Amen. Alléluia !

Pape François (lancement de l'année de l'appel – 30/11/2013

Vos retours :

A l'issue de la réunion, élisez un « secrétaire » qui enverra à ParcoursDM@saintepauline.fr vos retours sur la réunion :

- Quelles parties de la fiche vous ont intéressés ? Lesquelles vous semblent elles « hors sujet » ou « à coté de la plaque » ?
- Synthétisez vos échanges et réflexions pour les partager avec les autres groupes
    - Quelles suggestions paroissiales ou individuelles cette séance vous a-t-elle inspirées ?

N°4

Quelles exigences pour une charte paroissiale ?

N'oubliez pas de désigner un secrétaire.

La séance démarre par un Notre Père

Chant : « Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples, Alléluia, Amen »

Psaume 144, 2-7

Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.

D'âge en âge, on vantera tes œuvres, on proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles, ton éclat, ta gloire et ta splendeur.

On dira ta force redoutable ; je raconterai ta grandeur.
On rappellera tes immenses bontés ; tous acclameront ta justice.

Nos exigences comme attentes, besoins, désirs…

« Malgré l'importance donnée aux exigences dans n'importe quelle fonction ou organisation, les catholiques de bonne volonté commencent à devenir nerveux lorsque vous répétez un peu trop le mot « **exigence** ». Il y a une peur palpable, à faire fuir les gens si l'on exprime de quelque manière qu'être membre de la paroisse, implique de répondre à des **attentes**. Il y a le sentiment selon lequel, avoir des exigences claires, serait contraire aux valeurs d'hospitalité et d'accueil. L'important est de ne pas considérer ces valeurs comme opposées, mais comme deux valeurs essentielles, qui créeront entre elles une certaine forme de tension créative. […] Comment ces deux choses pourraient-elles coexister ?

En fait, il est plus respectueux de demander aux fidèles d'être à la fois très accueillants et très exigeants en disant : *« Nous croyons que Dieu va agir par toi et en toi ; c'est ce que nous attendons et c'est ce que tu devrais attendre aussi. »* C'est beaucoup mieux que de dire : *« Tu es le bienvenu ici et, au fait, nous*

n'attendons rien du tout de toi. Tu n'auras rien à faire, rien à donner et puis, tu n'es même pas obligé de venir si tu n'en as pas envie, mais s'il te plait, sache que tu peux être membre de notre paroisse. » […]

On ne s'attend pas à ce que Dieu fasse quoi que ce soit en eux et à travers eux. Je suis parfaitement conscient qu'aucune équipe d'accueil ne voudrait exprimer de telles choses, mais éviter de parler des attentes ne revient-il pas au même ? »

(*James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses p. 169 à 171*)

La Parole de Dieu :

« Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple » (Lc 14,27).

« Va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens et suis-moi » (Mt 19,21-22).

« A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage » (Lc 12,48).

« Moi je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas du fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il porte davantage » (Jn 15,1-2).

« Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit […] Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. […] Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui

est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Mt 25,14-30)

Dans les paroisses

« Les communautés en bonne santé et qui sont en plein essor, sont claires sur ce qu'elles attendent de leurs membres et n'ont pas peur de l'exprimer clairement » […] *Ainsi chacun peut affirmer* : « En tant que membre de ma paroisse, je sais ce qu'on attend de moi. »

Une charte est un écrit solennel, signé par plusieurs acteurs, pour définir un objectif et des moyens communs. C'est un ensemble de principes fondamentaux, consignant droits et devoirs des personnes concernées, pour atteindre l'objectif repéré. (D'après plusieurs définitions)

Exemple de charte :

« La paroisse Saint-Benoit est une communauté chrétienne catholique de disciples du Seigneur Jésus. Nous croyons que tout le monde est appelé à cheminer spirituellement et ce qui compte n'est pas l'endroit où se trouve la personne sur le chemin, mais le fait qu'elle soit bien sur le chemin lui-même. Par conséquent, nous cherchons à accueillir tout le monde sans regarder où il en est dans sa vie spirituelle, ses combats et ses échecs. Nous sommes un hôpital pour pécheurs et non un hôtel pour les saints. Nous demandons simplement que vous marchiez avec nous et restiez ouvert à ce que Dieu vous demande.

Etre membre de cette paroisse, c'est créer des liens avec les autres membres de la paroisse qui cheminent spirituellement aussi. Nous faisons cela ensemble. Des attentes claires sont au cœur de toute relation saine. »

Paroisse de Dinar

- Ce que les paroissiens peuvent exiger de la paroisse :

  - Des liturgies dynamiques et édifiantes […]
  - Un lieu :
    - Où vous pourrez devenir de plus en plus comme Dieu vous a toujours voulu […]
    - Où vos talents et dons uniques seront reconnus et utilisés pour le service de Dieu et des autres […]
    - Où vous serez aimé et aidé dans votre cheminement […]
    - Où votre participation sera valorisée […]
    - Où vos contributions financières seront honorées et employées pour la construction du Royaume…

- Ce que la paroisse attend de vous :

  - **Prier Dieu** : nous attendons de tous les membres de la paroisse qu'ils se rassemblent pour célébrer l'eucharistie tous les dimanches (à moins d'être empêchés) […]
  - **Grandir** : nous attendons de chaque membre de la paroisse qu'il s'inscrive à au moins une session de formation spirituelle par an […]
  - **Servir** : nous attendons de chaque paroissien qu'il serve la paroisse et s'investissent dans au moins un service pastoral chaque année […]
  - **Créer des liens** : nous attendons de chaque paroissien qu'il contribue à la construction de la communauté […] en cherchant à aller vers les autres et tisser des liens.
  - **Donner** : nous attendons de tous les paroissiens qu'ils donnent généreusement de leurs ressources financières proportionnellement à ce qu'ils ont reçu […]

  (*James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses p. 169 et p.172 à 175*)

Questions à partager :

- *« Personne n'a jamais aussi bien mis en évidence cette relation entre l'accueil et les exigences que Jésus ».* Notre Maître est parti en voyage ; nous avons ses biens à gérer pendant son absence… Comment réagissons-nous aux extraits de l'Evangile ? Sommes-nous prêts à nous risquer dans une aventure spirituelle ?
- Une charte est évaluable et révisable. En quoi peut-elle être intéressante pour l'avènement du Royaume ? pour la vitalité de notre paroisse ?
- *« Nous croyons que Dieu va agir par toi et en toi »*. Dans cette tension créative :
  - Qu'est-ce que je suis en droit d'exiger de ma paroisse ?
  - Qu'est-ce que la paroisse est en droit d'exiger de moi, de chacun comme membre du Corps du Christ Vivant ?
  - Citez-nous des exemples précis et partageables

Prière : Donne-nous l'Esprit !

Seigneur Dieu, donne-nous l'Esprit de discernement pour que nous sachions lire entre les lignes de l'Evangile la nouveauté de ton Royaume !

Donne-nous l'Esprit d'audace et de force pour que nous comprenions l'invitation à devenir une Eglise qui n'a pas peur d'aller à la croisée des routes pour y découvrir de nouveaux espaces d'Alliance !

Donne-nous l'Esprit de vérité pour que nous reconnaissions la présence de ton Royaume parmi nous, particulièrement là où nos chemins se croisent !

Donne-nous l'Esprit d'humilité pour que refleurissent nos cœurs parfois endurcis par des certitudes et des mensonges et pour que nous reprenions la route des commencements !

Rohain Kasuba pour Prions en Eglise Canada

Vos retours :

A l'issue de la réunion, élisez un « secrétaire » qui enverra à ParcoursDM@saintepauline.fr vos retours sur la réunion

- Quelles parties de la fiche vous ont intéressés ? Lesquelles vous semblent-elles « hors sujet » ou « à côté de la plaque » ?
- Synthétisez vos échanges et réflexions pour les partager avec les autres groupes
- Quelles suggestions paroissiales ou individuelles cette séance vous a-t-elle inspirées ?

N° 5

Les Sacrements, porte d'entrée ou porte de sortie ?

N'oubliez pas de désigner un secrétaire.
La séance démarre par un Notre Père
Chant : « Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples, Alléluia, Amen »

Psaume 144, 2-7

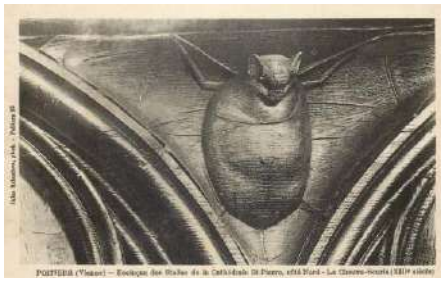
Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.

D'âge en âge, on vantera tes œuvres, on proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles, ton éclat, ta gloire et ta splendeur.

On dira ta force redoutable ; je raconterai ta grandeur.
On rappellera tes immenses bontés ; tous acclameront ta justice.

Pour rire un peu !

« Nous avons tous entendu cette blague du prêtre, du pasteur et du rabbin confrontés à l'invasion de chauves-souris dans leur grenier. Le pasteur et le rabbin essayent toutes les méthodes conventionnelles mais restent perplexes sur la manière de s'en débarrasser. Le prêtre, cependant, n'a aucun problème : il leur administre simplement la confirmation et ne les revoit plus jamais »



Cathédrale de Poitiers - XIIIème s

La Parole de Dieu

Isaïe 1,13 « N'apportez plus d'oblation vaine, c'est pour moi une fumée insupportable »

Mt 15,6 « Et vous avez annulé la parole de Dieu au nom de votre tradition· (…) Isaïe a bien prophétisé de vous (…) ce peuple m'honore des lèvres mais leur cœur est loin de moi· Vain est le culte qu'ils me rendent »

Mc 2,1-5 : « Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison· Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole· Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes· Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé· Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés· »

Mt 28,19-20 « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé· »

Luc 19 ,10 : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu »

Les sacrements, notre plus grande opportunité et notre plus grand défi pastoral !

De nombreux jeunes, de nombreux parents ayant souvent peu de lien avec l'Eglise viennent frapper à la porte, pour un mariage, un baptême ou la première des communions et Il est indispensable de leur répondre « Oui ». Mais il est tout aussi indispensable que ce « Oui » ouvre le chemin d'une conversion authentique,

ce qui est peu le cas aujourd'hui puisque « 90% des baptisés de moins de 40 ans ne vivent plus leur foi, ou au moins plus avec la communauté de foi », et la plupart des enfants cesse toute pratique après la première communion ou la confirmation. « Les sacrements semblent n'avoir plus de lien avec le fait d'être disciples ».

Défi ou risque encore plus important, les « apparences extérieures des sacrements n'ont presque plus de lien avec la réalité intérieure » mettant en danger la Foi de chacun. Ainsi,

- « Combien de temps un pasteur et une communauté pourront célébrer dans la joie et de tout leur cœur la confirmation comme l'achèvement de l'initiation chrétienne, sachant très bien que la majorité de ceux qui le reçoivent la considèrent comme un ticket de sortie de l'église » […]
- « Lorsque le pasteur, devant toute l'assemblée, demande aux parents des enfants à baptiser » de les élever dans la foi chrétienne et que ces derniers s'engagent alors que les parents, la communauté et le pasteur savent qu'il n'en est rien, faisons nous autre chose qu'encourager le parjure ? […]
- « En prenant l'habitude de nous contenter de ces signes extérieurs chez les autres, dans combien de temps va-t-on se contenter de signes extérieurs dans notre propre vie chrétienne, sans aucune réalité intérieure »

(*James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses p. 215-216, 223, 224*)

Quelle conviction pour faire rencontrer Jésus !

La guérison du paralytique. Mosaïque de Ravenne Vème s.

« J'aime beaucoup l'histoire du paralysé qu'on amène à Jésus. Les brancardiers ne pouvaient pas s'approcher de Jésus lorsqu'il parlait à la porte d'entrée de la maison de Pierre à Capharnaüm, car la foule était trop dense. Téméraires, ils contournèrent la foule, montèrent sur le toit de la maison de Pierre, y firent un trou, et firent descendre leur ami aux pieds de Jésus. Je suis profondément frappé par ce que font ces hommes anonymes. Ils avaient d'abord un grand désir d'amener leur ami à Jésus. Ils étaient aussi profondément convaincus que Jésus ferait une différence dans la vie de leur ami. Ces hommes avaient la volonté de faire tout le nécessaire pour que leur ami se trouve près de Jésus, même quelque chose d'aussi fou que de monter sur un toit et de le percer. Ils avaient du courage et de la persévérance.

(*James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses p. 225*)

La fécondité des sacrements, un enjeu identitaire pour chaque Chrétien

« **Ex opere operato**. L'expression latine, qui signifie littéralement « de par l'action accomplie », renvoie à la validité objective des sacrements et se trouve largement utilisée pour distinguer la validité de la fécondité. Par « sacrement valide », l'Eglise signifie que ce que le Christ a promis de faire à travers le sacrement a été

accompli. Lorsqu'un mariage est valide, deux ne font plus qu'un. Lorsqu'une messe est valide, le pain et le vin deviennent bien le Corps et le sang de Jésus. Lorsqu'une confession est valide, le pécheur est absous. Par « fécondité », l'Eglise comprend que les empreintes de « Dieu en nous » seront évidentes, que le récipiendaire deviendra plus charitable, plus doux, plus gentil et plus patient, en résumé, plus semblable à Jésus. […]

Depuis le concile de Trente, (1545-1563) en réponse à la Réforme, la théologie sacramentelle catholique a été influencée de manière disproportionnée par cette question de la validité et celle de la fécondité n'a pas reçu l'attention qu'elle méritait. […]

Aujourd'hui, les résultats de cette théologie se répercutent dans le fait que l'on se contente souvent d'une liturgie des sacrements avec le *sacramentum tantum* (signe extérieur) et le souci de « validité », qui se préoccupe de recevoir la grâce invisible, sans exprimer aucune dimension ecclésiale visible. Par conséquent, les sacrements s'apparentent plus à des moments magiques où l'on distribue des vitamines spirituelles à travers des rites qui, même s'ils ont lieu dans un bâtiment église, n'ont presque pas de liens avec l'Eglise en tant que communauté de disciples ».

(*Fr James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses p. 218 à 221)*

Associer un bon accueil à des exigences élevées

La paroisse du père James Mallon a mis en place différents changements fondamentaux :

- C'est dans la préparation des sacrements que sont investis le plus de temps et de ressources.

- La réception des sacrements n'est plus basée sur l'âge ou le niveau scolaire mais sur le fait d'être spirituellement prêt. Le modèle centré sur la classe et sur l'enfant est abandonné. Chacun se forme tout au long de la vie avec une insistance particulière l'année de la préparation au sacrement.

- L'Eucharistie du dimanche est mise au centre des activités de catéchèse, permettant aux familles de célébrer ensemble, de créer du lien, de se former et de prendre peu à peu des responsabilités.

- La préparation d'un enfant à un sacrement engage la famille entière (assistance régulière à la messe et à un programme de formation ouvert à tous)

- autre exemple avec le baptême des enfants :
    - a lieu pendant les messes / plus de baptêmes « privés »
    - pas de programme standardisé, mais adapté à chaque famille
    - pour ceux qui sont « éloignés » de l'Eglise, les amener à renouer d'abord avec l'Eucharistie et avec la réconciliation pour eux même avant de faire baptiser leur enfant.
    - Parrainage par un couple de la paroisse pour encourager l'adhésion à la communauté. Envisager ensuite seulement le baptême de l'enfant.

Questions à partager :

- Quelle importance ont les sacrements pour moi / pour nous ? Quels sont les sacrements qui me portent particulièrement dans ma Foi ?
- Quelle réaction, quelles réflexions provoquent chez moi la "profession de foi" et l'engagement à « élever dans la foi chrétienne » de certains parents qui font baptiser leurs enfants à Sainte - Pauline : indifférence, rejet, indignation, respect ? Que puis-je faire pour changer cela ?
- Un sacrement est donné pour rencontrer Jésus, initier et soutenir les croyants dans leur condition de disciples. A la manière des quatre hommes portant le paralysé, quelle pourrait être mon rôle face aux personnes qui demandent des sacrements ?
- Quels changements pensez-vous que notre Paroisse devrait mettre en place quant aux sacrements (parmi les changements opérés par le père J. Mallon ou d'autres) ?

Prière :

« Les paroisses doivent être au contact des familles, de la vie des gens, de la vie du peuple.
Elles doivent être des maisons dont la porte est toujours ouverte pour aller à la rencontre des autres.
Et il est important que la rencontre soit suivie par une claire proposition de la foi.
Il s'agit d'ouvrir les portes et de laisser sortir Jésus avec toute la joie de son message.

Prions pour nos paroisses, pour qu'elles ne soient pas des bureaux administratifs, mais, qu'animées d'un esprit missionnaire, elles soient des lieux de transmission de la foi et de témoignage de la charité. »

Pape François

Vos retours :

A l'issue de la réunion, élisez un « secrétaire » qui enverra à ParcoursDM@saintepauline.fr vos retours sur la réunion :

- Quelles parties de la fiche vous ont intéressés ? Lesquelles vous semblent elles « hors sujet » ou « à coté de la plaque » ?
- Synthétisez vos échanges et réflexions pour les partager avec les autres groupes
    - Quelles suggestions paroissiales ou individuelles cette séance vous a-t-elle inspirées ?